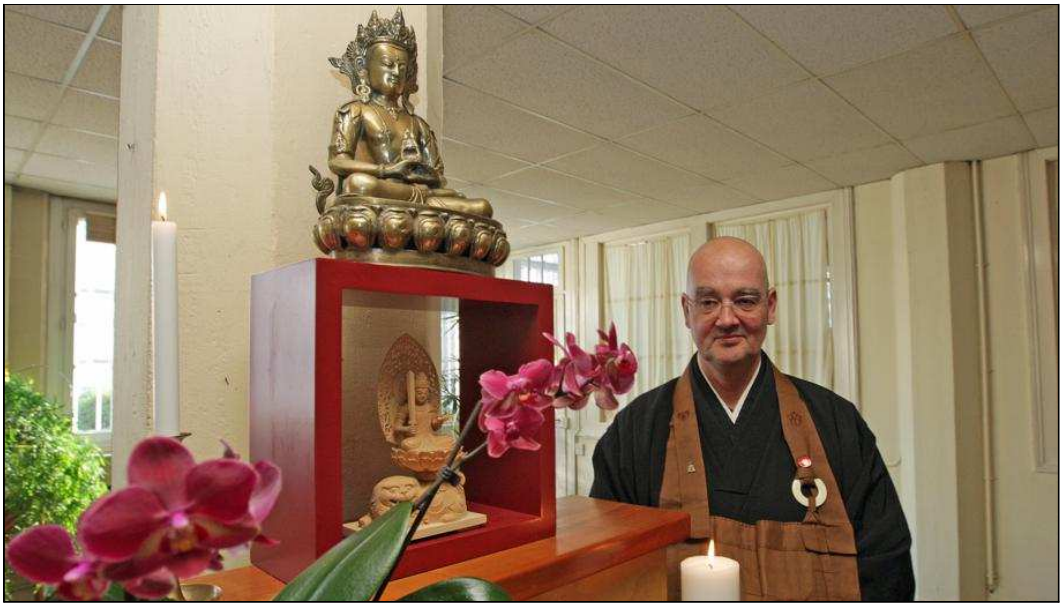
Document:/ALS/01-Q14/Parutions/2016-04-25/Pages/Region/Vitrine/IRE03 .pgl ALS_Q14_Print/TTE ... 25/04/2016
Auteur:buonasal Date:25/04/2016 08:21:00

LE PORTRAIT DU LUNDI

# Olivier Reigen Wang-Genh, maître zen

**Ces 45 dernières années, Olivier Reigen Wang-Genh les a passées à la pratique du bouddhisme zen et à participer à l'implantation de cette religion non théiste en France. Il est le président de l'Union bouddhiste de France, qui rassemble 80 % des écoles et traditions bouddhistes de notre territoire.**



Olivier Reigen Wang-Genh, natif de Molsheim, préside l'Union bouddhiste de France. Cette religion non théiste vénère Bouddha considéré comme un simple homme qui a vécu une expérience partagée lors de ses enseignements. Ils sont un million de pratiquants en France, dont les trois-quarts d'origine asiatique. L'Alsace compte entre 30 000 à 40 000 bouddhistes. Photo L'Alsace/Dominique Gutekunst

**Alvezio Buonasorte**

*« Mon premier contact avec le zen fut noué à l'occasion d'une fugue que j'avais faite. Je me trouvais à Paris. J'avais 16 ans. Je faisais de l'aïkido et j'avais accompagné un ami au dojo. Le prof de ce club commençait et terminait ses séances par zazen, une méditation assise. Cela m'a déstabilisé, au départ, de rester ainsi immobile face à un mur. Puis cela m'a tellement interrogé que je n'ai pu faire autrement que d'y retourner et de continuer »,* raconte Olivier Wang-Genh. Il traversait alors une grande période d'instabilité générale, entreprenait mille choses sans en achever aucune, remettait tout en question : bref, un adolescent en crise, quelque peu rebelle.

*« J'ai commencé à lire des livres sur le bouddhisme et à fréquenter, de retour à Strasbourg, le dojo zen de la Krutenau qui déménagea en 1978 rue Brûlée… où il brûla d'ailleurs. »* Il fut reconstruit puis s'installa, en 1986, rue des Magasins où il est toujours. C'est un Centre zen, c'est-à-dire un lieu où ses 300 membres peuvent aller méditer lors d'une des onze séances hebdomadaires. *« Nous avons fini par fonder le monastère Kosan Ryumon Ji, un temple zen à Weiterswiller. Celui-ci permet aux 700 membres une pratique monastique quotidienne et d'accueillir deux sesshins – des retraites – par mois, avec une participation de 50 à 80 personnes en moyenne »,* raconte-t-il.

### « Un endroit paisible pour se retirer de notre vie tellement agitée »

Le lieu, au calme à l'orée de la forêt, permet aux pratiquants de se retirer de l'agitation quotidienne. La quiétude qu'offre ce temple qu'il dirige est appréciée par de nombreux Européens, surtout des Allemands, mais attire bien au-delà des Américains et même des Japonais. *« C'est un endroit paisible où nous pouvons nous retirer de cette vie tellement bousculée, agitée, pleine de peurs, d'inquiétudes, pour pratiquer le bouddhisme zen dans des conditions extrêmement favorables »,* détaille-t-il.

Entre-temps, Olivier Wang-Genh rencontre, en 1973, Maître Deshimaru venu du Japon pour introduire le bouddhisme zen en Europe. C'est lui qui l'ordonnera moine, en 1977 : selon la tradition zen, Olivier Wang-Genh insère alors Reigen – qui signifie « source spirituelle » en japonais – entre son prénom et son nom occidental.

*« La tradition bouddhiste qui remonte à plus de 2 600 ans est un véritable trésor dans lequel la société actuelle peut puiser. Cette religion non théiste est pratiquée par un milliard d'êtres humains qui vénèrent Bouddha, non pas comme un dieu, mais comme un homme qui a vécu une expérience qu'il a ensuite enseignée »,* précise-t-il. Il insiste sur ses trois piliers indissociables : la méditation, l'éthique fondamentale et la sagesse fruit de l'expérience de la pratique. *« On ne cherche pas à remettre en cause nos racines culturelles ou religieuses. On s'approprie des valeurs évidentes – apaisement, tolérance, non-violence, respect, gratitude – qui se traduisent en actions dans la vie quotidienne, loin de l'avidité, de la colère, de l'ignorance… »*

Le bouddhisme zen connaît un engouement dans le monde et particulièrement en France, notamment auprès des jeunes qui sont de plus en plus nombreux à fréquenter le temple Kosan Ryumon Ji : *« Nous avons une quinzaine de membres âgés de 18 à 25 ans. Ils viennent plutôt instinctivement, sans trop avoir une pré-connaissance de ce qu'est le zen, mais en sentant que cela sera bon pour eux »,* relève-t-il.

### « La pratique zen permet d'être présent dans chaque moment »

*« Ce qu'on propose au monastère n'a rien d'extraordinaire. La pratique zen permet à chacun d'être présent dans chaque moment de la journée, en véritable harmonie et unité avec ce qu'il est en train de faire et avec son environnement. C'est un éveil, une conscience à vivre le moment présent, pour ce qu'il est, loin de l'agitation quotidienne, cette marmite qui bouillonne sans cesse, cette vie où nous faisons plusieurs choses à la fois et qu'on vit mal et qui nous perd un peu »,* confie-t-il.

Cette vie en communauté comprend aussi des enseignements de la tradition bouddhiste zen, à partir de livres, de commentaires ou d'analyses. *« La méditation c'est d'abord – et cela dans toutes les traditions bouddhistes – apaiser notre mental. Nous pensons trop en ayant perdu tout contact réel avec nos pensées,* explique Olivier Wang-Genh. *Puis, une fois apaisé, on peut commencer à observer ce monde silencieux où la réalité de ce que nous sommes peut alors se manifester. »*

À la suite de sa découverte du bouddhisme zen, Olivier Wang-Genh enchaînera une multitude de petits boulots qu'il exercera entre deux sesshins. Puis, il finit par trouver un équilibre entre vie professionnelle et spirituelle en devenant commercial d'abord dans l'agroalimentaire puis dans l'emballage. Cela lui permet d'organiser son emploi du temps et d'assumer ses responsabilités. Il fut en effet président, de 2007 à 2012, de l'Union bouddhiste de France qui regroupe 80 % de la communauté bouddhiste nationale. Il a été réélu en 2015 et reconduit cette année.

Cette instance permet d'établir des liens entre les communautés bouddhistes, mais également de favoriser le dialogue interreligieux. La communauté bouddhiste d'Alsace, créée en 2000, a les mêmes buts dans notre région qui compte entre 30 000 et 40 000 bouddhistes à 80 % d'origine asiatique.

**SURFER** www.meditation-zen.org

## Cinq dates

- **1955 :** naissance le 17 avril à Molsheim où son père militaire était en garnison. Sa mère était infirmière.
- **1973 :** sa rencontre avec Taisen Deshimaru, le maître zen japonais qui introduisit le bouddhisme zen en Europe.
- **1977 :** ordonné moine par Maître Deshimaru à Paris.
- **1979 :** naissance de son fils Stanislas, suivi de Barnabé en 1998, puis d'Antoine en 2002.
- **1999 :** fondation du monastère Kosan Ryumon Ji, le temple zen de Weiterswiller.

## L'essentiel

Olivier Reigen Wang-Genh vient d'être réélu président de l'Union bouddhiste de France, structure qu'il avait déjà présidée en 2015 et entre 2007 et 2012. Il dirige le seul temple bouddhiste zen de l'Est, le monastère Kosan Ryumon Ji, à Weiterswiller, fondé à son initiative en 1999. Celui-ci attire des pratiquants de toute l'Europe mais aussi des États-Unis et du Japon. Il compte 700 membres qui viennent y passer une retraite – une sesshin – pour se consacrer à la pratique du zen qui connaît un engouement sans précédent en France, y compris auprès des jeunes.

## Côté cœur

**Mon lieu préféré en Alsace :**

Le Pfannenfels, une colline à une demi-heure du temple de Weiterswiller qui dégage une atmosphère d'apaisement qu'on a du mal à quitter une fois là-haut. C'est un ancien site druidique.

**Ce qui symbolise l'Alsace :**

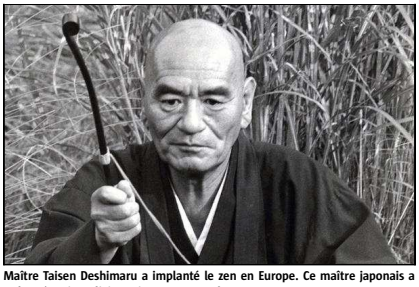
La cathédrale de Strasbourg que j'admirais d'en bas quand j'étais tout petit. Ce sont mes plus anciens souvenirs.

**Si l'Alsace était un personnage :**

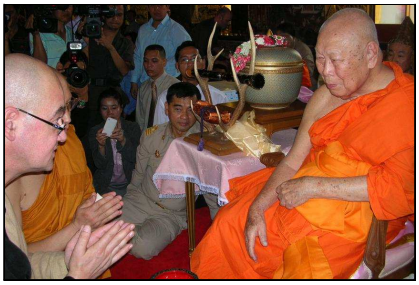
Albert Schweitzer pour les mêmes qualités que j'ai trouvées chez ma mère : générosité, empathie, esprit d'ouverture…

**Ce qu'il faudrait changer en Alsace :**

Il faudrait promouvoir une choucroute végétarienne à base de substituts aux protéines animales comme le tofu.



Maître Taisen Deshimaru a implanté le zen en Europe. Ce maître japonais a ordonné moine Olivier Reigen Wang-Genh, en 1977. DR



Olivier Reigen Wang-Genh avec le grand patriarche de Thaïlande en 2010. DR

Olivier Reigen Wang-Genh et ses trois enfants en compagnie de Saikawa Roshi, son maître zen japonais. DR